



17ème Festival
du cinéma d'*attac*

les 16 ★ 18, 19, 20 ★ 25, 26, 27 novembre

POUR UN MONDE MEILLEUR

AVEC LE SOUTIEN DE



★ SAMEDI 26 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI 26 NOVEMBRE AU BOTANIQUE ★ SAMEDI

17 heures 30

Blocus contre Cuba et Guantanamo nous appartient

de Hernando Calvo OSPINA

Documentaires / France-Espagne • Argentine-Cuba / 2015-2016 / 65 minutes

Le 17 décembre dernier, les Présidents de Cuba et des Etats-Unis annonçaient le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Arriva ce qui devait arriver : ce fut le grand cirque médiatique et, fidèles à leurs habitudes, nos chers journalistes et grand spécialistes géopoliticiens du *prime-time* ne nous ont pas déçus. Ardents adeptes de la dépêche prémâchée par les agences de presse, ces professionnels du copier-coller ont reproduit –les uns après les autres– les mêmes lignes narratives et «éléments de langage» concoctés par les communicants de la Maison Blanche.

On en oublierait presque que les Etats-Unis se sont acharnés contre Cuba pendant plus de 50 ans –entremêlant actions terroristes et opérations secrètes en tous genres afin de déstabiliser son gouvernement, assassiner ses leaders, saboter son économie, saper le moral de sa population. Le premier court-métrage d'Ospina montre qu'en réalité le blocus n'est pas prêt de cesser ; les États-Unis ont changé de tactique, mais leur objectif reste le même : en finir avec la révolution. Dans *Guantanamo nous appartient*, Hernando Calvo Ospina revient sur le défi exemplaire que représente «Guantanamo». Cette base militaire (située sur un terrain de 121 km²), est «louée» par le gouvernement des États-Unis aux autorités cubaines depuis le 23 février 1903. Elle est inaccessible sauf par consentement des deux parties. Un loyer de «4.085 dollars» [sic] est donc payé tous les ans par chèque. Le chef cubain Fidel Castro a toujours refusé d'encaisser ces paiements, car il n'accepte pas que l'un de ses plus grands ennemis dispose d'une base militaire sur son territoire. C'est de cette base qu'en 1898, les États-Unis ont conquis Porto Rico avec 500 hommes, s'adjugeant ainsi la souveraineté de cette île des Caraïbes. Cent ans après, transformé en camp de la mort, Guantanamo continue à être un cimetière sur le sol de Cuba, où les Etats-Unis ont regroupé –sans jamais les juger– «les combattants illégaux» soupçonnés de terrorisme.

DÉBAT

«Cuba-USA : bientôt le grand amour ?»

avec le réalisateur, journaliste colombien,
collaborateur du «Monde Diplomatique»

et Norma GOICOCHEA ESTENOZ Ambassadrice de Cuba

